

Document sans nom - 1/1

Un article qui ne sert à rien...

On se sent tous un peu des écrivains en herbe, on espère tous passer à la postérité, après tout pourquoi pas ? Pourquoi pas moi ? Mais la monotonie des jours, la paresse, le travail nous empêche de prendre la plume, ou le clavier. Pourtant, nous les jeunes l'inspiration ne nous manque pas, après tout, dans 10 ans on aura peut être changé le monde... Ou peut être pas. L'avantage d'aujourd'hui c'est que tout est encore à venir, nos choix, nos erreurs, nos malheurs, et même nos instants furtifs de bonheur... Qui sait quand le prochain pur moment de bonheur va commencer, peut être demain, tout à l'heure, alors qu'Est-ce que l'on attends, saisissons notre chance, envolons nous pour réaliser toutes ces grandes choses qui nous tiennent à cœur, que ce soit un sourire à notre voisin de palier, un mot doux à ceux que l'on aime, ou l'achat d'un microscope super perfectionné qui nous permette peut être de trouver un remède à une des ces maladies rares. Alors pourquoi sommes nous toujours devant l'écran, moi à taper et vous à lire ? Imre Kertesz a imprimé sa marque dans le monde extérieur, un peu, jour après jour,, c'était un prix nobel de littérature me direz vous, mais après tout, qu'était il à 20 ans ? Probablement pas plus que nous, mais il a essayé... Veni, vedi, vici !

Je vous mets au défi de répondre dans la seconde quelle est la dernière fois que vous avez pris une chance, une vraie, pas seulement quelque chose de réfléchi, mais quelque chose qui vous a fait vibrer parce que c'était spontané, parce que c'était unique. Fermez les yeux, juste un instant, laissez votre respiration se calmer, oublier la double dose de caféine que vous avez prise juste avant... Vous sentez ? C'est votre cœur qui bat, chaque seconde qui défile en est une de perdue, déjà une minute, deux peut être simplement en écoutant les conseils d'une parfaite étrangère. Demain ce sera 10 de perdu à contempler votre casserole faire bouillir l'eau des sempiternelles pâtes que vous mangez depuis que, étudiant, vous avez décidé de bouger de la bulle familiale. Et oui, chaque fois que vous faites quelque chose de terne, de morne, d'ennuyeux vous perdez, vous dilapidez de ces précieuses secondes ! N'avez-vous pas soudain l'envie de bouger, de faire quelque chose de bien, peut être rattraper les 10 ans de lecture que vous avez en retard, dépêchez vous, encore 347 987 123 livre à lire dans votre langue et plus que quelques millions de secondes à vivre. Ça y'est, vous sentez l'adrénaline qui parcourt vos veines ? Que vous le sentiez ou non, votre rythme cardiaque a légèrement augmenté, vous avez réfléchi à ce que vous alliez faire, peut être lui dire je t'aime avant que cette personne ne disparaisse à jamais ! Et si elle était en train de traverser la rue, à ce même moment, peut être n'a-t-elle pas regardé le feu rouge pour les piétons, ou peut être qu'elle s'en fiche, vous la connaissez, toujours à n'en faire qu'à sa tête ! Mais seulement à ce moment là il y'avait un camion qui arrivait vite... Je t'aime.

Oui ça y'est vous avez envie de faire quelque chose de bien, de prendre votre vie en main. Mais maintenant je vais poser une autre question, à quoi bon ? En ce moment même 12 457 personnes sont entrain de mourir d'une mort douloureuse, 42 d'entre elles sont des enfants de moins de 2 ans, 2 milliards et demi d'individus sont en dessous du seuil de pauvreté fixé par l'ONU, 1 milliard vit avec moins d'un dollar par jour... Vous vous sentez à la hauteur de la tâche ? Oui, bon, continuons, supposons que les 60 milliards de dollars de la fondation de Bill et Amanda Gates soient suffisant pour guérir la misère, que pouvez vous faire, vous, avec votre bourse d'étudiant et vos 400€ gagnés en travaillant à mi temps au Mcdo cet été ? Et la dernière fois que vous avez fait quelque chose qui a vraiment marché, un succès, ou qu'importe d'ailleurs, c'était quand ? Et surtout revenons au fondamental, si vous deviez mourir demain, qu'Est-ce que vous auriez apporté au monde ? Une nouvelle innovation qui aurait révolutionné le monde ? Et non, le microprocesseur Intel c'était pas vous, c'était quelqu'un d'autre ! Une œuvre d'art ? Non, laissons tomber, tout ça c'est hors de notre portée, laissons nous porter par le gré de nos envies ! Et puis dans 10 ans, 15, peut être 50 pour les plus chanceux, quelqu'un se souviendra encore de nous, de notre sourire dans le vent un beau jour d'été, quand on avait encore toute notre vie devant nous, et que l'on était heureux, parce que après tout, oui, on n'est pas si malheureux que ça sur notre petite planète bleue, aujourd'hui encore du moins...